

Agen, le 7 octobre 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPERTS, RESPONSABLES POLITIQUES, CHEFS D'ENTREPRISE, GRAND PUBLIC : UNE CENTAINE DE PERSONNES ÉTAIT RÉUNIE AU 1^{er} FORUM AGEN 2021 EAU ÉNERGIES TERRITOIRES

Le premier Forum Eau Énergies Territoires s'est tenu à Agen, le 10 septembre dernier. L'agglomération dispose d'une expertise en matière de gestion de l'eau et des énergies nouvelles : principale ville d'un département qui se veut territoire modèle de la transition écologique et énergétique, à l'origine du cluster « Eau et Climat », comptant sur son territoire, l'IFTS, Institut de la Filtration et des Techniques Séparatives, institut d'excellence en matière de recherche sur la filtration de l'eau notamment.

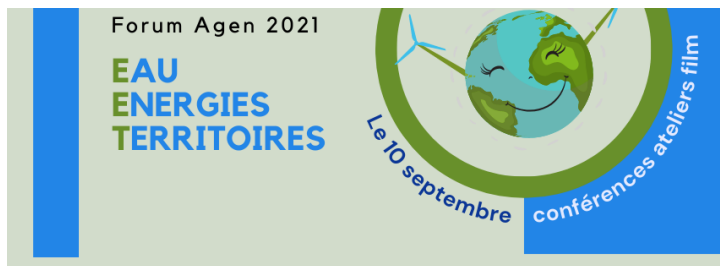
Tout au long de la journée, experts, scientifiques, élus, chefs d'entreprise et représentants du monde agricole ont échangé sur la nécessité de mieux gérer la « ressource » eau et notamment le stockage. En effet, le Lot-et-Garonne sera d'ici 30 ans l'un des départements les plus chauds de France. Il connaîtra des épisodes pluvieux plus courts mais plus intenses et des périodes de sécheresse plus nombreuses.

Parmi les principales pistes de réflexion, ont été évoquées :

- Les infrastructures à mettre en œuvre pour permettre une gestion « en circuit court », avec des lieux de stockage plus proches des lieux de distribution
- La nécessité de développer les moyens d'utiliser à plein le potentiel de l'« eau recyclée » : un circuit d'eau parallèle dans les habitats collectifs permettrait de recycler les eaux utilisées dans les salles de bain par exemple pour les utiliser dans les toilettes
- Le développement de nouvelles coopérations entre les territoires pour une gestion globale de l'eau
- Le développement des filières locales de production d'énergie dans une réflexion globale du bilan carbone sans opposer les sources potentielles mais en les additionnant de manière raisonnée
- La nécessité de mettre à jour la Loi sur l'Eau pour l'adapter à ces nouvelles pratiques

« Nous sommes heureux de cette mobilisation malgré les orages et les inondations de la veille qui nous avons rappelé combien eau et énergie pouvaient être intimement liées », explique Vincent Edery, directeur de l'IFTS, « les élus ont répondu présents : Henri Tandonnet, 1^{er} Vice-Président de l'Agglomération d'Agen, Maire de Moirax, en charge de l'aménagement du territoire (infrastructures et SCoT) et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ancien sénateur de Lot-et-Garonne, Michel Lauzzana, député de la 1^{ère} circonscription de Lot-et-Garonne, membre de la commission des finances, Delphine Eychenne, Conseillère régionale élue de Lot-et-Garonne (47) et Paul Vo Van, Conseiller départemental canton de l'Ouest agenais. Ont également participé le Président de la CCI 47, Alain Brugalières, ainsi que d'autres élus de communes étaient là aussi comme Jean-Marc Causse, Maire d'Aubiach et président de Territoire d'Énergie 47 ».

« La participation de représentants d'associations et d'Agonais aux conférences et aux ateliers de travail nous a confortés dans l'idée que ce rendez-vous était unique et indispensable pour rendre l'information accessible au grand public », complète Marianne Rolot, directrice de l'Agence Conseil Marianne Europe.



La recherche, l'innovation et la coopération : les 3 clés pour préparer l'avenir

Les conférences du matin -- « INDUSTRIE ET ÉCOLOGIE : APRÈS LA CHUTE, LA RELÈVE », « POUR UNE GESTION DURABLE DE L'EAU EN MILIEU URBAIN », « L'EAU DE PLUIE A LA RESCOURS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE » de respectivement Marie Atinault, Roger Ben Aïm et du climatologue Jean-François Berthoumieu - ont dressé un état des lieux de la gestion de l'eau et des énergies au niveau local et confronté les pratiques selon les différentes configurations : milieu agricole ou urbain, habitat individuel ou collectif, jardins privés ou publics, équipements sportifs... Les demandes mais aussi les solutions sont nombreuses. Il est donc nécessaire de raisonner à la fois en termes de territoire pour un réseau d'eau cohérent et de qualité, en termes de ville, voire de quartier.

« Aujourd'hui, il ne faut plus réfléchir à la simple satisfaction des besoins mais à la façon de gérer une ressource eau qui sera alternativement trop abondante puis rare », explique Jean-François Berthoumieu, Président du Cluster Eau & Adaptation au changement climatique, Directeur de l'Association Climatique de Moyenne-Garonne (ACMG, www.acmg.asso.fr), Animateur du groupe européen ClimAlert.

« L'eau douce disponible sous forme liquide représente moins de 1% de l'eau sur terre : on ne peut plus se permettre d'envisager l'eau potable comme une « ressource à usage unique ». Il faut apprendre non seulement à économiser l'eau mais aussi accepter d'utiliser de l'eau recyclée. Elle peut être non seulement réutilisée à l'infini sachant que les déchets récupérés sont des sources d'énergies potentielles. Les collectivités devraient avoir la possibilité de se lancer dans cette approche déjà utilisée par le secteur industriel », complète Roger Ben Aïm, fondateur de l'IFTS, Conseiller scientifique, fondateur du Centre d'Essais qui porte aujourd'hui son nom.

Roger Ben Aïm et Jean-François Berthoumieu ont apporté des réponses très concrètes à l'alternance d'épisodes pluvieux intenses et de fortes sécheresses qui caractériseront le climat de demain :

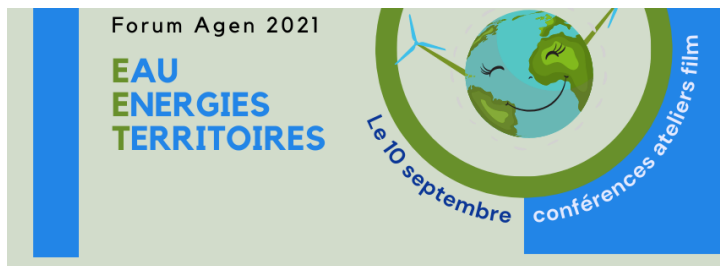
- Il est urgent de s'intéresser au potentiel des « eaux grises* » qui doivent être considérées comme une ressource de qualité et disponible toute l'année.
- On a trop longtemps négligé le sol comme un des moyens les plus efficaces pour retenir et filtrer l'eau.

En parallèle, Marie Atinault, en charge des transitions et innovations écologiques pour la Métropole de Rouen, a témoigné à distance, de l'action mise en place sur son territoire : la métropole normande elle aussi vivement touchée par l'urgence climatique développe des stratégies pour une meilleure gestion des ressources.

Être acteur du développement durable

Quatre entreprises et organisations ont expliqué de quelle manière elles étaient actrices du développement durable : Hervé Suty pour la société Tergys qui fabrique des stations autonomes de filtration ; Myriam Correia pour Harmonie Mutuelle devenue entreprise à mission ; Nicolas Gente, pour Avergies, une société d'économie mixte intéressée par les énergies renouvelables regroupe aujourd'hui l'ensemble des 319 communes de Lot-et-Garonne, unique autorité organisatrice du service public de distribution d'électricité dans le département ; Jean-Marc Bourniquel pour le Cluster Eau et Adaptation au Changement Climatique (www.eau-climat.com) créé en août 2014, sous l'impulsion de l'Agglomération d'Agen, qui a pour objet l'amélioration quantitative et qualitative de la ressource en eau en regard des enjeux économiques liés aux divers usages de l'eau et de l'adaptation nécessaire aux contraintes du réchauffement climatique.

* eaux usées domestiques faiblement polluées issues des douches ou des lavabos par exemple.



Des ateliers pour élaborer un cahier de propositions destinées pour les élus

A l'issue de ces conférences-débats, les participants ont travaillé sur trois thématiques :

Épuration à énergie positive quelle réalité ou comment fabriquer de l'énergie à partir des procédés de traitement ? Hervé Suty, Président de Tergys, start-up innovante spécialisée dans la production et le stockage d'énergies vertes, la production et les économies de l'eau a animé cet atelier. L'objectif de cet atelier était d'identifier des solutions pour un assainissement neutre voire positif en énergie. Plusieurs approches ont été évoquées : nouveau procédé d'épuration économe en énergie (bioréacteur à aération membranaire) , séchage ou déshydratation des boues par four solaire, chauffage des bâtiments abritant les infrastructures de recyclage par la géothermie, alimentation des équipements de traitement par l'électricité produite grâce à l'énergie solaire ou la méthanisation, utilisation du CO2 produit et des nutriments issus des boues pour alimenter des serres à proximité ou la culture d'algues.

Autre piste explorée : le recyclage des graisses des lingettes collectées auprès des citoyens.

Comment capturer et faire mûrir l'innovation dans le domaine de l'eau, de l'énergie. Biométhane et biohydrogène, solutions d'avenir ? animé par Vincent Edery, directeur de l'IFTS et Nicolas Gente, directeur de la SEM AVERGIES.

De cet atelier, il est ressorti 4 chantiers à travailler :

- L'éthique : la production d'énergie, comme l'hydrogène, peut avoir un bilan carbone très élevé suivant sa source et la performance des systèmes de transformation. Il importe donc de mettre en place des ACV (analyses de cycle de vie) pour chacune des innovations en développement dans tous les domaines : extraction des matières premières, exploitation, fin de vie et recyclage. Il faut valoriser les complémentarités : électricité, gaz, biomasse, hydrogène et ne pas privilégier une énergie et se priver des autres ;
- L'harmonisation des réglementations sur l'eau, l'énergie, le climat est nécessaire,
- La mise en place de filières de proximité de production et de stockage de méthane en tant qu'énergie et de carburant : à partir d'hydrogène produit par les excédents de production renouvelable électrique, de la filière agricole et des boues de STEP (d'épuration), des eaux usées (production de chaleur).
- La formation des acteurs sur les solutions technologiques alternatives et la création d'espaces d'échanges et de travail comme le Forum Eau Énergies Territoires : chercheurs, élus, entrepreneurs, associations, étudiants...

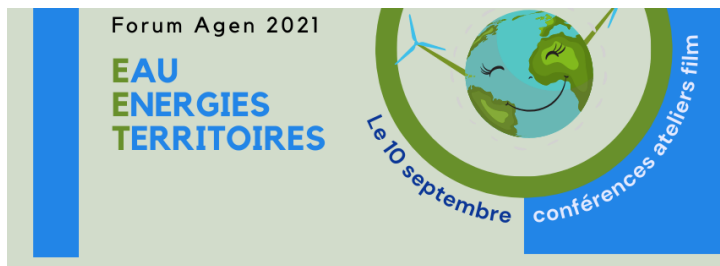
Stocker les eaux de ruissellement, les eaux usées traitées : un atout pour la vie ? atelier animé par Delphine Piazza-Morel, ingénieure, spécialisée en aménagement du territoire et développement local, chef de service « transition environnementale », Agglomération d'Agen.

Les problématiques du stockage de l'eau varient très fortement en fonction des milieux et des usages.

En ville, par exemple, des cuves de récupération d'eau de pluie pourraient être installées lors de travaux en sous-sol. L'eau stockée pourra servir à l'arrosage ou au nettoyage des rues, ce qui limitera aussi la circulation des véhicules motorisés dédiés habituellement à cet usage. De nouvelles formes de collaborations doivent se mettre en place, par exemple, avec le secteur du bâtiment. Les toitures végétalisées doivent être conçues pour récupérer, stocker, voire filtrer l'eau.

En milieu rural où l'habitat est moins concentré, on peut imaginer des règles de construction nouvelles qui favorisent l'infiltration des eaux pluviales.

La réutilisation des eaux usées est aussi un vrai sujet : d'un côté, les boues issues de procédés d'épuration sont des sources d'énergie sous-exploitées. Autre piste à explorer : la possibilité de créer des circuits de distribution de l'eau récupérée après les opérations de filtrage. Par exemple, dans l'habitat collectif, ce réseau supplémentaire pourrait être développé pour alimenter les toilettes par exemple. Cela permettra d'économiser l'eau potable.



Adapter la Loi sur l'Eau

Etaient également présents à la table ronde en plus de Marie Atinault et de Pascal Boyer, membre du Conseil d'Administration du cluster « Solutions pour la Transition Écologique Nouvelle-Aquitaine » (SOLTENA) **qui intervenaient à distance, puis** Guillaume Choisy, directeur de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, Yannick Birkly, ingénieur de la Communauté de communes du Val d'Albret, Jean-Marc Causse, Président de Territoire d'Énergie 47, Vincent Edery, le directeur de l'IFTS, Paul Vo Van, conseiller départemental. Henri Tandonnet, vice-président de l'agglomération d'Agen.

Pour mieux faire face aux contraintes économiques, physiques, environnementales, le Forum Agen 2021 EAU ÉNERGIES TERRITOIRES propose d'aider les collectivités, EPCI, à prendre connaissance des nouveaux scénarios possibles et à s'inspirer de leurs pratiques. Il réunit Industriels, agriculteurs, politiques, scientifiques, gestionnaires et citoyens pour échanger sur la place de l'eau et de l'énergie dans nos écosystèmes territoriaux.

Le fruit de leur réflexion figure dans un document de synthèse consultable sur la page web : <https://marianneurope.fr/agen-forum-eet/> sous le titre « Des solutions durables eau + énergies pour préserver les ressources »

Ce Forum est porté par l'association d'acteurs rattachés au territoire agenais : l'Agence Conseil Marianne Europe (installée en Normandie) que dirige Marianne Rolot, native d'Agen, l'Institut de la Filtration et des Techniques séparatives (l'IFTS) et son laboratoire Centre d'Essais Roger Ben Aïm, tous deux de renommée internationale et représentés aux États-Unis et en Chine.

Pour terminer la journée, le film de sensibilisation sur l'eau, Aquamour, a été projeté : <https://youtu.be/XgpgFo3Xlro>

Ce reportage de 50 mn est un voyage responsable dans 15 pays du monde pour aller à la rencontre de personnes engagées pour la protection de l'eau proposé par Barbara Albasio et Stéphane Madelin.

Agen : territoire d'expertises en matière de gestion de l'eau

L'IFTS, Institut de la Filtration et des Techniques Séparatives fête, cette année, ses 40 ans. Il est constitué d'un ensemble de laboratoires comptant 50 techniciens, ingénieurs, chercheurs et est soutenu par 50 adhérents industriels. Il est reconnu au niveau international, grâce notamment à ses deux bureaux en Chine et aux États Unis. Les connaissances développées à l'IFTS s'appliquent à toutes les industries : l'aéronautique, l'agro-alimentaire, la chimie, l'environnement, la mécanique, le nucléaire, la pharmacie...

En 2012, l'IFTS réuni avec Henri Tandonnet, alors sénateur et les services Techniques de l'Agglomération d'Agen, propose de créer à Agen, un lieu unique en France qui pourrait servir les intérêts de l'Industrie du traitement de l'eau. Le Centre d'essais Roger Ben Aïm (CERBA) du nom du fondateur de l'IFTS a ouvert ses portes en 2019. Le cluster « Eau & Climat », créé en août 2014, sous l'impulsion de l'Agglomération d'Agen vient compléter ce dispositif d'exception.

Contact-Presses :

Delphine JULIE

01 84 20 05 37 – 06 60 28 79 69

djulie@relations-presse.net